

ROLLER DERBY GIRLS

Bigger than Rock ? Not quite, but this derby is on a roll

Quésaco du « roller derby » ? Un sport féminin de vitesse et de contacts plus que rugueux se pratiquant en « quad » et sur un circuit ovale appelé le « Track ». Le principe ? Sur le terrain, deux équipes, chacune composée d'une jammeuse et de quatre bloqueuses. Le but ? Aidée par ses coéquipières, l'attaquante de l'équipe poursuivante doit franchir le mur adverse, autant de fois qu'elle le peut dans des rounds de deux minutes. Soit un jeu fun mais intense, stratégique mais spectaculaire. Et si les règles sont très strictes, elles sont transgressées avec plaisir. Tous les coups sont officieusement permis « Pas vu, pas pris » ? Oui, tant que l'adversaire tombe...



Ci dessous: HellAss Derby Girls
Ci dessus: Roller Derby Bordeaux Club, et Paris RollerGirls contre le team de Stuttgart
Page de droite: Mad Cat & Freaks'n'Pink, HellAss Derby Girls



Le Roller Derby est une contre-culture sportive qui associe girl power et punk-rock. Ici, chaque fille peut laisser libre cours à sa personnalité.



Mad Cat & Freaks'n'Pink, HellAss Derby Girls.
Mollet: Freaks'n'Pink En bas de gauche à droite: arrière cuisse et flancs Mad Cat, "Carpe Diem" Leslie Lielle, au centre: La Buse, à droite: "Roller Derby" sur Leslie Lielle



Avec plus de quarante équipes et de plus en plus de filles qui s'inscrivent, ce sport de contact est en pleine expansion en France. Pour la petite histoire, il est né aux Etats-Unis, dans les années 30, pendant la grande dépression. « La crise économique aidant, les gens avaient besoin de se défouler, raconte Carine Koenig, alias Cocoon Crash, secrétaire du Paris RollerGirls. De nombreux marathons mixtes de roller reliant New-York – Los Angeles ont dès lors été organisés, avec, pour le

gagnant, un pactole à la clé. Résultat, les bagarres étaient nombreuses, ce que le public appréciait particulièrement, quand les concurrents se clashent et se crashent. C'est comme ça que le roller Derby est né ». Ayant connu son âge d'or dans les années 60 et 70. Disparu entre les années 80 et 90, puis ressuscité au début des années 2000, il a aujourd'hui pris une vraie tournure féministe, vitaminée, tatouée et carrément rock n' roll, tout en conservant sa base sportive. La raison de ce regain d'intérêt et de son arrivée



Bloody Veggie, HellAss Derby Girls à droite: La Buse, HellAss Derby Girls ci dessous: Paris RollerGirls

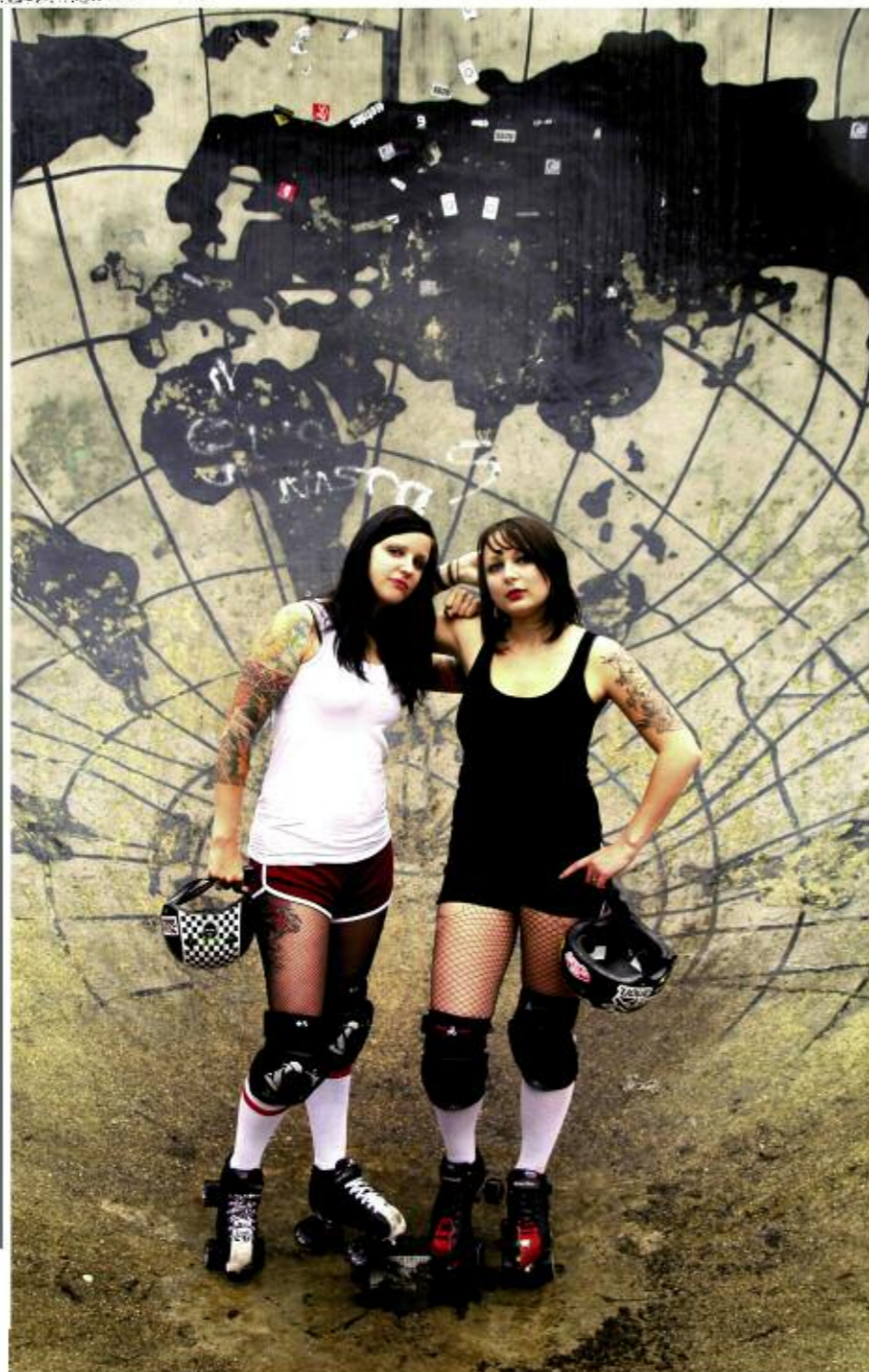


en France ? Le film Bliss, réalisé par Drew Barimore. « Grâce à ce film, cela a pris très rapidement, par le bouche à oreille. Chaque fille qui pratique aujourd'hui ce sport a ce film en tête, poursuit Carine. Ce fut le point de départ de cette contre-culture sportive qui associe girl power et punk-rock. Le rêve ! Chaque fille peut ainsi laisser libre cours à sa personnalité. » Du coup, le look est très important et un argument à part entière, chaque fille se devant d'avoir sa propre identité, son style et donc son pseudo. « La nana type ? C'est un mélange de guerrière pin-up, explique Carine. Si ce sport repose sur l'entraide et l'esprit d'équipe, la féminité et la coquetterie y ont toute leur place : le fait de pouvoir sans complexe porter des bas résille, une juquette ou un mini-short, du rouge à lèvres flashy, c'est ce qui permet à ce sport musclé (où on aurait plutôt l'habitude de voir des mecs) de se démarquer des autres. Ici, les filles sont féminines, mais elles ont surtout du caractère, de l'endu-





Vitriol Sunset, HellAss Derby Girls
à droite: Sabine Reff Eerie et Leslie Lielle, Paris RollerGirls



Wilhelmina, HellAss Derby Girls
à gauche: Johnny Velvet, HellAss Derby Girls
en bas: tattoos Sabine Reff Eerie, Paris RollerGirls

rance. Elles sont déterminées et très motivées. Le genre de nana qui ne laisse pas conter d'histoires. C'est ce qu'on aime. » La fille qui sait ce qu'elle vaut en gros. Reste que ce sport a encore du mal à s'officialiser. Si le Paris RollerGirls compte aujourd'hui 70 joueuses, il y aurait près d'une quarantaine d'équipe en France (Lyon, Toulouse, Bordeaux, Montpellier entre autres ont lancé avec Paname la marche), les Paris RollerGirls reste pour le moment la seule équipe française reconnue par la WFTDA (Women's Flat Track Derby Association, la league officielle américaine). Alors qu'une équipe par ville se crée presque chaque mois, il reste dur de trouver des lieux abordables et corrects où pratiquer aisément ce sport. Et lorsqu'on voit ces très sexy furies aimer autant la sueur, le sang et les larmes, on se dit que c'est bien dommage... L'enfer à roulette, c'est cool, non ?

www.parisrollergirls.com
www.rollerderbyfrance.fr/forum/
Facebook : Roller Derby France
www.hellsassderbygirls.com

HellsAss DerbyGirls:
maquillage : Sophie - Soh & Camille
Tatouages:
Diana / Bloody Veggie
Dent 33, epaule (sweet), lettering bras :
Clément - Moustache tattoo - Strasbourg
Cuisses "sweet-love", bras diamant :
Leanka - Lucky electric - Strasbourg
Celestine / Johnny Velvet
Tattoos par : Clément - Moustache tattoo - Strasbourg
Sauf : Chest: Leanka - Lucky electric - Strasbourg
Bateau: Ezekiel - Toulouse
Anne-Claire/Vitriol Sunset
Köfi - Needle's side
Julie / La buse
Bras: Lionel - Out of step Cuisse: Navette - Viva Dolor - Lyon
Emilie / Mad Cat
Bras : Kofi - Needle's side
Flanc droit, cuisse : Morgane - Graf'o'derma - Strasbourg Flanc gauche : Fred - Dollypop - Sélestat

Lili / Freaks'n pink
Mollet droit extérieur : Noon-on the road
Mollet droit intérieur : Köfi - Needle's side
Mollet gauche : Julie
Bras : Tattoo station
Wilhelmina (équipe Metz)
Cuisse gauche avant : Joe Capobianco - USA
Cuisse gauche arrière : Fusion par Twix (Eskimo tattoo, toulouse) et Poison Ivy (American staff, Vincennes) Cuisse droite arrière : Poison Ivy

Paris RollerGirls:
Sabine Reff Eerie:
Romain, Tin-Tin Tatouages : Hand In Glove, Paris (dos, pieds et noisette), Diego Tin-Tin Tatouages, Paris (la cuisse), Laura Satana Exxxotic Tattoos, Paris (flanc), René Mannich, Slams Tattoo, Nordhausen, Allemagne (manchettes)
Leslie Cherry Lielle:
« Carpe Diem » et « Roller Derby » Jems, Born2Tattoo, Montrouge



Aujourd'hui le Roller Derby a pris une vraie tournure féministe, vitaminée, tatouée et carrément rock n' roll, tout en conservant sa base sportive.